

Puis notre auteur donne le texte latin de ces deux formules, dont tous les mots, en lettres majuscules, sont séparés par un point, ainsi qu'on le voit dans les anciens monuments lapidaires. Dans chacune de ces formules est indiqué le lieu où doit se placer le nom véritable de la ville.

Je viens de mettre sous tes yeux l'un des principaux moyens employés par Satan pour exécuter son projet de fonder un empire universel, où tous les peuples seraient soumis à ses lois, prosternés devant ses autels. Un seul peuple échappa à cet esclavage ; et encore, à l'arrivée du Christ, combien l'œuvre satanique était avancée au sein du peuple juif ? Le Messie vint arracher une portion notable de cette nation au joug de Lucifer ; et le reste, en répudiant le Rédempteur et le mettant à mort, grava sur son front le stigmate ineffaçable du déicide, et se précipita désormais dans les pratiques les plus monstrueuses de la superstition ; de telle sorte que, depuis ce grand forfait, des Juifs se sont rencontrés dans toutes les assemblées ténébreuses où Satan se faisait et se fait rendre encore les honneurs divins.

« Elever Rome, continue *Philosophus*, fut pendant toute l'antiquité la pensée de Satan et le but invariable de sa politique. Toutefois, Rome et Jérusalem ne devinrent que lentement, et après bien des combats, les capitales des deux cités opposées. Ces combats résument l'histoire. Elle nous montre les royaumes de l'Orient tombant les uns après les autres sous l'empire du démon. Pour les réunir en un seul corps, est fondée la grande, la voluptueuse, la terrible Babylone. Par ses lois, par son luxe, par ses richesses, par sa cruauté, par sa monstrueuse idolâtrie, la Jérusalem de Satan devient la rivale implacable et la sanglante parodie de la Jérusalem du vrai Dieu. Le monde marche sur deux lignes parallèles.

« Aux fondateurs de la Cité de Dieu, dit saint Augustin, Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, Moïse, Samson, David, Salomon, correspondent Ninus, Sémiramis, Pharaon, Cécrops, Romulus, Nabuchodonosor et les autres princes des Assyriens, des Perses, des Grecs et des Romains. Les fondateurs de la cité du bien notifient les lois de Jehovah, les cérémonies qu'il prescrit, les sacrifices qu'il exige, la défense de l'idolâtrie. Conserver et étendre la Cité du bien, tel est l'usage qu'ils font de leur puissance. Parallèlement, les fondateurs de la Cité du mal publient les oracles de Satan, ordonnent ses sacrifices, popularisent ses fables, parodient les vérités divines, et font ainsi servir leur puissance au développement de la Cité du mal. »